



BULLETIN INFO N° 39



Rédaction

Alain Santrisse

Comité de lecture

Dominique Rochay, Sylvie Godet,
Jean Papon, Jacky Guillon

*« Saluons ensemble cette nouvelle année
qui vieillit notre amitié sans vieillir notre cœur. »*

Victor Hugo

Pour consulter le site de l'ADJF (via le site de France Judo), [CLIQUER ICI](#)

LE SOMMAIRE

Édito	par Sébastien Nolesini	Page 2
Erratum		Page 3
Vœux de l'ADJF	par Jacky Guillon	Page 4
Championnat de France 1 ^{ère} Div.	par André Pracht et Dominique Rochay	Page 5
L'AIJ honore les champions de France	par Dominique Rochay	Page 6
Championnat d'Europe Jujitsu	par Didier Menu	Page 7

L'Écho des Régions

NA / Michel Raynaud	par Alain Santrisse	Page 9
PACA / J-P. Morato	par Jean Papon	Page 11
GE / 5 ^{ème} édition de la journée japonaise	par Pascale Pierrot-Cracco	Page 13
PDL / Marcel Eriaud	par Christian Nolleau	Page 14

Solidarité et carnet

Nous n'oublions pas...	par Alain Santrisse	Page 16
Le carnet	par Dominique Rochay	Page 16

NOS PARTENAIRES



La réussite du Judo français, c'est L'ART DE L'ÉQUILIBRE ENTRE TRADITION ET INNOVATION

Cher(e)s ami(e)s judokas,

Le judo, art martial séculaire, incarne l'union rare du respect des traditions et la nécessité d'innovation constante. Cet équilibre délicat entre la préservation des valeurs fondamentales et l'adaptation aux défis modernes représente la clé de la vitalité de notre discipline et la force de notre engagement à la tête de la fédération française de judo.

L'héritage du judo, forgé par Jigoro Kano au XIX^{ème} siècle, repose sur des principes immuables tels que le respect, le courage et l'honneur. Ces valeurs, profondément enracinées dans la tradition japonaise, constituent le socle sur lequel le judo s'est construit partout en France.

Si la pratique du judo est ancestrale, dans notre société actuelle fragmentée où l'unité républicaine est défailante, la culture véhiculée par nos professeurs de judo est grandement utile et surtout très contemporaine. Les valeurs du judo aident à créer un environnement positif et respectueux sur le tatami, et bien au-delà, participent à l'éducation et l'émancipation de chaque pratiquant.

Malgré tout, il serait naïf de croire que le judo peut prospérer et transmettre ses valeurs au plus grand nombre en restant figé dans le passé. Le conservatisme excessif ne protège pas, ni ne préserve notre belle discipline, il se contente juste d'en faire un privilège réservé à quelques privilégiés.

Une discipline qui refuse de s'adapter court le risque de s'isoler et d'être déconnectée des aspirations de la société moderne. L'immobilisme est l'antithèse de la philosophie du judo, qui prône le mouvement, l'adaptation et le dépassement de soi.

L'innovation, loin d'être une rupture avec la tradition, représente au contraire son prolongement naturel.

En rappelant les valeurs éducatives du judo, en valorisant l'expertise pédagogique de ses enseignants et la qualité de ses clubs, l'équipe dirigeante que je représente sert le judo, respecte ses traditions et sa culture tout en prolongeant l'engagement de ses prédécesseurs.

Le judo est moderne et a tous les atouts pour être attrayant auprès des générations futures, à condition d'être innovant dans sa promotion et efficace dans l'utilisation des outils de communication d'aujourd'hui.

Il ne s'agit pas de sacrifier les valeurs et les principes fondamentaux de notre belle discipline mais plutôt de les valoriser afin de les rendre applicables dans un monde en constante évolution et accessibles au plus grand nombre.

VŒUX DE L'ADJF

Nous étions tous impatients, mais ça y est, nous sommes enfin en 2024 !

C'est une année qui va être passionnante pour le sport en général et pour le judo en particulier. Nous avons tous hâte de voir nos athlètes donner le meilleur d'eux-mêmes, motivés par l'honneur qui est fait à la France d'accueillir ces événements planétaires majeurs que sont les Jeux Olympiques et Paralympiques.

Les Jeux sont imprégnés de valeurs morales représentatives de l'esprit olympique, de l'esprit sportif que nous appelons nous, l'esprit judo. Nous apprécierons d'autant mieux ces valeurs, car la plupart sont celles de notre Code Moral. Au-delà de la compétition, nos athlètes seront les ambassadeurs de l'amitié, de la solidarité et du respect mutuel.

Nous avons tous l'espoir de célébrer l'excellence du judo français, car nos représentant(e)s ont toutes et tous le potentiel pour réaliser de belles choses. Ils bénéficieront d'un avantage par rapport à leurs adversaires, celui d'être à domicile et de ressentir l'énergie positive créée par notre enthousiasme et notre soutien sans failles.

Je souhaite que 2024 soit une année de victoires, non seulement sur le tatami, mais aussi dans nos vies. La vie est un combat de tous les jours et j'aime à croire que les judokas ont un « petit plus » qui les aide à mieux naviguer dans les défis de la vie quotidienne. N'apprenons-nous pas à tomber et à nous relever littéralement et métaphoriquement, nous rendant ainsi plus résilients face aux obstacles ?

Dans un monde souvent marqué par la division et la discorde, l'amitié est un rempart contre l'isolement et l'indifférence. Elle est une force qui nous pousse à nous dépasser, à nous entraider et à construire ensemble. Que cette année soit une année de paix, que les conflits soient mis de côté et que l'accent soit mis sur ce qui nous unit plutôt que sur ce qui nous divise.

Au nom de l'ADJF, je vous adresse mes vœux les plus chaleureux et amicaux. Je souhaite à chacun d'entre vous une année de bonheur, de santé et de prospérité. Que chaque jour de cette nouvelle année soit rempli de joie et de moments précieux, et je souhaite que nous cultivions notre amitié, que nous la nourrissions et la renforçons.

Prenez soin de vous.... BONNE ANNÉE 2024 !



Jacky Guillon
Vice-président de l'ADJF

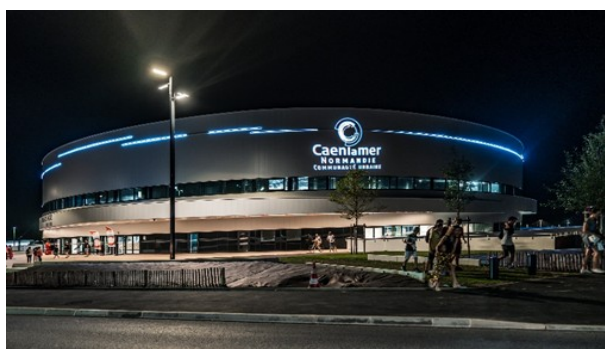
CHAMPIONNAT DE FRANCE SENIORS 1^{ère} DIVISION

18 et 19 novembre 2023 à Caen



Érigée en 1016 par Guillaume le Conquérant, Caen, la ville aux cent clochers et troisième commune de Normandie, a été le centre d'intérêt du judo national avec les championnats de France individuels Seniors les 18 et 19 novembre au « Palais des Sports Caen la Mer », fraîchement inauguré.

La Ligue régionale de judo, forte de ses 32000 licenciés, misait sur cette compétition pour attirer un large public et contribuer au développement de la discipline.



Une délégation de l'ADJF a eu le plaisir d'y participer. Elle était composée de Dominique Rochay, secrétaire générale adjointe, et André Pracht, trésorier général, accompagné de son épouse Liliane, membre de l'amicale.

Ils y ont été accueillis avec bienveillance par notre ami et fidèle adhérent Jean Mesnildrey, président de la ligue de Normandie. Ils ont pu, grâce à la conjonction de l'aide sympathique de la ligue et de la fédération, rencontrer de nombreux dirigeants et adhérents dans les salons VIP.

Merci donc à la fédération, à sa secrétaire Magali Baton, ainsi qu'à Jean Mesnildrey et son équipe, pour avoir contribué au développement et au renforcement des liens d'amitié dans le monde du judo.



De gauche à droite : Dominique Rochay, André Pracht, Kodomo et Liliane Pracht.

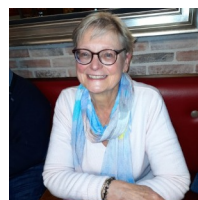


André Pracht, Jean Mesnildrey, Dominique Rochay et Liliane Pracht



Roger Vachon, Pdt de la ligue Île-de-France partenaire de l'ADJF, et Dominique Rochay

Dominique Rochay et André Pracht
Secrétaire adjointe et trésorier de l'ADJF
Référénts région IDF



L'AIJ HONORE LES CHAMPION(NE)S DE FRANCE 2023



Françoise Dufresne, présidente de l'AIJ depuis un an, et Frédéric Lecanu, ancien président et désormais président d'Honneur, réunis pour célébrer cet événement majeur du calendrier fédéral

Le 30 novembre, l'Association des Internationaux de Judo célébrait les nouveaux champions et championnes de France 2023 sacrés lors des championnats première division dans le tout nouveau palais des sports de Caen La Mer les 18 et 19 novembre (cf. article plus haut).

Dans le cadre de la chaleureuse amitié qu'entretiennent nos deux amicales, le Président de l'ADJF, Alain Santrisse, m'avait mandatée pour nous représenter. C'était véritablement pour moi un grand bonheur et un honneur que d'être accueillie très amicalement par Françoise Dufresne et son équipe.



Celso Martins, Fred Lecanu et Anne-Foutoumata M'Bairo



Celso Martins, son épouse, et David Larose



Didier Rousseau, Raymond-Yves Cairaschi, Jean-Jacques Mounier et Marcel Ériaud

Cet événement avait lieu dans le cadre de « l'Auberge Calabrese » à Paris. Vers 20h, Françoise Dufresne a ouvert la cérémonie avant de confier le micro à Frédéric Lecanu, président d'honneur, pour assurer avec brio l'animation et les interviews dans sa verve habituelle assortie de quelques pointes d'humour.



Alain Vidal entouré de son épouse et de Melkia Auchecorne



Françoise Dufresne et Anne-Foutoumata M'Bairo



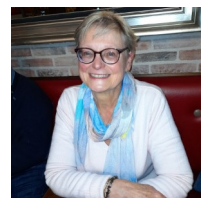
Lucie Décosse, Myriam Aïd et Florine Soula

Nos champions se sont confiés sur leur avenir de compétiteur (notamment Grand Slam et JO), ainsi que sur leurs espérances professionnelles.

La soirée s'est poursuivie par un buffet dînatoire proposé par Pietro Alati et très apprécié par les participants. J'ai pu m'entretenir avec les nouveaux champions, profiter de moments propices pour discuter avec les anciens et partager avec eux quelques souvenirs communs. Ce fut une magnifique soirée chargée d'émotion.

Je remercie chaleureusement l'AIJ, cette belle et grande famille réunie pour cette soirée remplie d'amitié et d'échanges.

Dominique Rochay
Secrétaire adjointe et référente région IDF



CHAMPIONNAT D'EUROPE SENIORS DE JUJITSU

23 au 26 novembre 2023 à Zagreb, Croatie



Une salle en plein centre de la ville, à 100 mètres de l'hôtel, à moins de 30 minutes de l'aéroport. Il faut reconnaître que la nation organisatrice ainsi que l'Union Européenne de Ju-Jitsu (JJEU) avaient fait un excellent travail pour que le championnat se déroule dans les meilleures conditions. 30 nations étaient représentées par 400 athlètes.



L'équipe de France était partie en force pour ce championnat, puisqu'elle comptait plus de 40 athlètes dans les différentes disciplines, à savoir 7 catégories de poids en Masculins et en Féminines pour le jujitsu combat et le jujitsu Ne-Waza, et 3 catégories de couples pour les épreuves de Duo. Quasiment toutes les régions françaises étaient représentées !

Christophe Brunet, responsable technique, était assisté de sept coaches et d'une équipe médicale.

Armelle Iost, membre du Conseil d'Administration de la FFJDA et ancienne internationale de Judo et de Jujitsu, était aussi présente pour encourager les équipes.

En tant que Vice-Président de la JJEU, j'étais également présent d'autant que l'Assemblée Générale de l'Union avait lieu la veille des compétitions. Lors de celle-ci, ont été confirmées les dates des futurs événements sportifs, notamment les Championnats Juniors et Cadets en Roumanie début avril, le Grand Prix de Paris les 27 et 28 avril suivi d'un stage international, et les prochains Euro Seniors en mai 2024 en Allemagne.

L'équipe de France s'est bien comportée puisqu'en individuels, elle ramène 3 médailles d'or, 4 d'argent et 11 de bronze, ainsi qu'une médaille de bronze en Duo. Ce qui la classe à la deuxième place des Nations en Combat derrière les Pays-Bas, et à la quatrième place en Ne-Waza derrière Israël, l'Allemagne, et la Slovénie.

Une compétition par équipes de 5 athlètes (3 masculins et 2 féminines) en Combat et en Ne-Waza était également organisée le dimanche après les compétitions individuelles. L'équipe de France Ne-Waza a réussi une performance exceptionnelle en battant au premier tour l'équipe 1 d'Israël ! Malheureusement battue de justesse en finale face à leur équipe 2, la France obtiendra la médaille d'argent.



La délégation française

Dans les compétitions Duo, les nouvelles notations détaillées introduites lors des derniers mondiaux, sont maintenant en place et bien appréciées des coachs qui peuvent mieux analyser la performance de leurs couples d'athlètes. Par contre, c'était aussi l'occasion de confirmer la nécessité d'améliorer l'organisation des poules de niveaux internationaux.

Les Masters (vétérans) français se sont également très bien comportés, puisqu'ils ramènent 4 titres, 3 médailles d'argent et 3 en bronze avec 10 participants, positionnant la France comme la Première des Nations.

Patrick Dumont, arbitre français, avait été sélectionné par la JJEU pour cet évènement. Notons également que Nathalie Rouinsard, commissaire sportif française, a été pour la première fois invitée à rejoindre l'équipe d'organisation Européenne pour un évènement hors de France.

Une belle compétition, bien organisée, et comme toujours avec une bonne ambiance et un bon esprit d'équipe au sein de toute la délégation.

Didier Menu
Vice-président de l'Union Européenne de Ju-Jitsu



Le charentais MICHEL RAYNAUD,

pionnier du judo

Dix ans avant la création de la Fédération Française de Judo par Paul Bonnet-Maury, la Charente est la deuxième région française après Paris à découvrir le judo en 1938, à l'initiative d'André Nocquet. Ce dernier restera dans les mémoires comme l'un des plus grands maîtres d'arts martiaux ayant contribué au développement du judo dans cette région, bien avant que les grands maîtres japonais ne viennent renforcer ces pionniers, animer des stages, et valider les premières ceintures noires.

André a particulièrement marqué le Judo Charentais et bien au-delà ; il a su insuffler l'amour de cette discipline à de nombreux pratiquants dont Michel Raynaud, passionné de toujours.



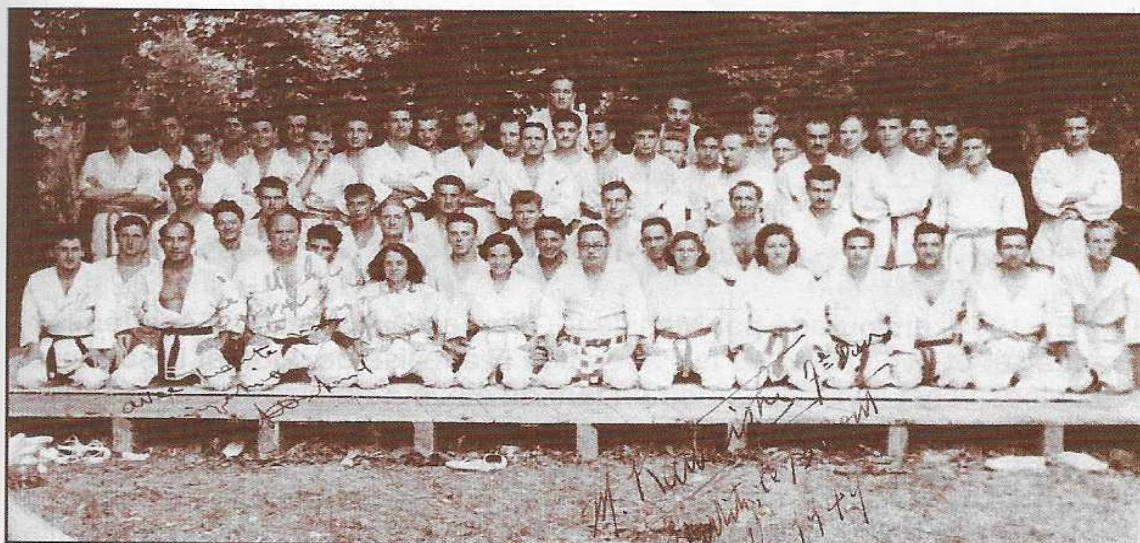
Michel est né à Cognac le 12 mars 1932 et il débute le judo au club d'Angoulême en 1947 à l'âge de 15 ans, très jeune contrairement à la plupart des pratiquants de l'époque, peu nombreux par ailleurs.

« À cette époque, les conditions étaient totalement différentes de celles que nous connaissons dans nos clubs : la pratique se faisait sur de la sciure de bois recouverte d'une bâche ; les dojos de fortune étaient souvent le sous-sol d'une habitation ou un garage ; les judogis étaient confectionnés par les familles dans de vieux draps, et les ceintures teintées au fur et à mesure de la progression ; des démonstrations étaient organisées lors des fêtes et des foires.

Mais peu importe les conditions, l'essentiel c'était de pratiquer cet art martial japonais, cette voie de la souplesse qui se voulait aussi une voie de la sagesse, venant d'Orient comme la lumière éclaire nos vies » dit-il.

Michel fait son service militaire à Paris, ce qui lui permet de suivre régulièrement les entraînements du judo club de France, où il va rencontrer les Maîtres Awazu et Kawaishi. Il participe avec Roger Theil, un autre charentais, aux championnats de France militaires de lutte et de judo, organisés à Antibes par l'École Militaire d'Escrime et de Sport de Combat au stade du Fort Carré, le 27 juin 1952, en présence du ministre de la Défense Nationale. Il rencontre à cette occasion Guy Dupuy, Jean Pariès et Henri Courtine entre autres.

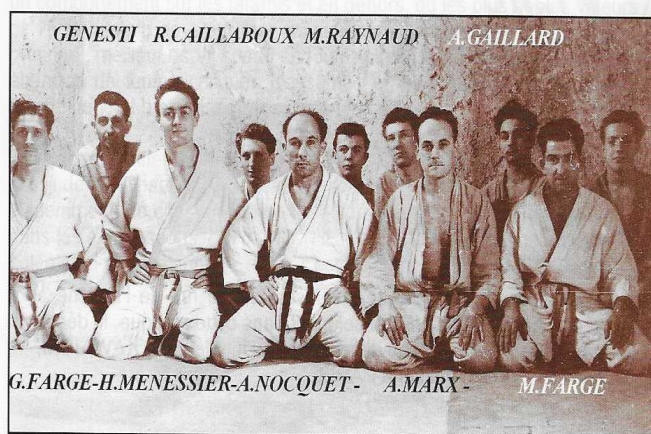
De retour en Charente, il travaille une trentaine d'années comme cadre commercial aux tanneries de Sireuil, puis il achète une propriété agricole et viticole à Angles réalisant ainsi son rêve. Il poursuit parallèlement la pratique de sa passion, s'entraîne à Angoulême et à Cognac. Avec quelques passionnés comme lui, il prend le train jusqu'à Bordeaux et se rend à pied au club de Haku Michigami... Il représente à trois reprises son club et son département aux championnats France civil. Il fait aussi de nombreux stages à Biarritz.



Stage de Biarritz en 1949 (photo dédiée par Me Kawaishi)

*Les Charentais présents : 1^{er} rang (en partant de la gauche) CAILLABOUX (2°)
NOCQUET (3°)*

2^{ème} rang (en partant de la gauche) GAILLARD (1°) RAYNAUD (3°)



LES PIONNIERS DU JUDO EN CHARENTE
(1945)

Il est l'auteur en 2008, avec Michel Castaing 6^{ème} dan, Gérard Chantecaille 3^{ème} dan et Yannick Marx 1^{er} dan, du livre « Le JUDO en CHARENTE » qui retrace toutes les péripéties de la naissance et du développement du judo dans l'Angoumois.

Enfin, il a fait partie, dans le cadre du conservatoire français du Judo, des pionniers du judo Français qui se réunissaient chaque année à l'occasion du Kagami Biraki. Ils se donnaient rendez-vous au restaurant « La Closerie de Vincennes », l'ancien « restaurant Flores » des tennis de Vincennes, et en profitaient pour aller fleurir la tombe de Kawaishi Mikinosuke. Cette activité s'est arrêtée depuis le COVID...

Claude Beau crée en 2010 l'amicale "les enfants d'Alcide" que Michel rejoint aussitôt. Fidèle adhérent, à 91 ans il enfle régulièrement son judogi pour participer aux randoris avec des partenaires bienveillants. Cet entretien physique est suivi d'un repas convivial, avec les anciens du club de Cognac.

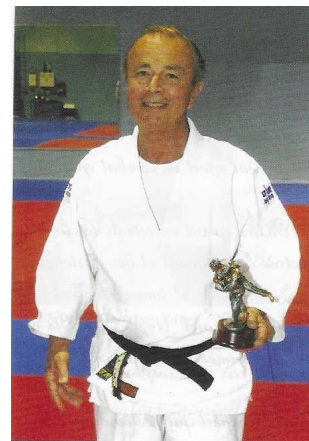
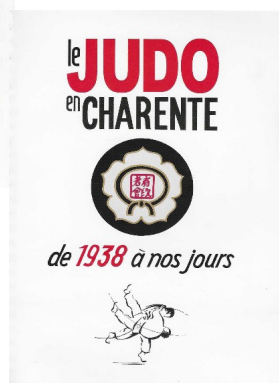
En conclusion, voici un extrait de son livre...

« Le judo est un art de vie (...) Être ceinture noire de judo, dans les années 50, c'était quelque chose ! J'avais inscrit ce titre dans mon CV. Moi qui n'avais pas fait de longues études, j'ai trouvé ma place dans la société grâce au judo. Plus tard, quand je suis devenu commercial, je me suis servi de la confiance que m'avait donné ce sport. C'était un atout indispensable dans mon métier. Il y a quelques mois, j'écoutais la conversation de deux adolescents dans les rues de Paris. L'un des deux disait : « Je trouve que les gens qui pratiquent les arts martiaux, ils sont super sympas ». Eh oui, la force et l'assurance qu'apporte le judo par exemple, permettent d'avancer sereinement dans la vie. Ce que je souhaite aujourd'hui, c'est que le judo revienne vers ses racines : courage, respect, sincérité. Les compétitions seules n'amènent rien. Pratiquer le judo traditionnel c'est trouver la voie de la sagesse ».

Finalement Michel a eu une vie bien remplie, et la conclusion de son livre reste d'actualité !

Merci à lui d'être encore une référence pour beaucoup de judokas.

Ceinture noire n° 1037 le 20 mars 1954, il passe son 2^{ème} Dan en 1960 avec Alcide Gibaud, puis obtient son diplôme d'État de professeur de judo sous le n° 352 et devient le 31 mars 1962 l'un des premiers professeurs diplômés de Judo en Charente avec son ami Alcide. En 1980, il rejoint le Club de Cognac.



Avril 2007
Les 60 ans de Judo de Michel Raynaud



De nombreux pionniers du judo autour de Jean-Luc Rougé pour honorer la mémoire de M. Kawaishi.

Alain Santrisse
Président de l'ADJF



Réflexion d'un passionné



« Je suis né à Casablanca (Maroc) en 1941. Ce fut une grande chance pour moi d'être né dans cette ville des pionniers du Judo : Claude Collard, René Audran, Georges Pfeifer, Claude Mallet, Jean Lallée, Ted Rémy, Robert Guille, André Marissal... qui ont fait une « carrière Judo exceptionnelle » en France.

Depuis, l'amour du Judo ne m'a plus jamais quitté.

En 1958, à 16 ans et 65 kg, je réussis mon passage de ceinture noire 1^{er} dan (en poule sans catégorie ni d'âge ni de poids) en gagnant tous mes combats et dans la foulée, je deviens champion du Maroc junior. En 1956, j'ai traversé la Méditerranée pour suivre le Stage International du « Gallia » à Cannes sous la direction des maîtres Michigami 7^{ème} dan et Courtine 4^{ème} dan.

À l'indépendance du Maroc, rentré en France et pressenti pour être incorporé au Bataillon de Joinville, j'ai préféré m'engager à l'École Nationale d'Entraînement Physique Militaire d'Antibes, d'où étaient issus mon professeur André Marissal, et les prestigieux Henri Courtine, Bernard Pariset, Bernard Midan...

Après mes classes, sous-officier, je deviens instructeur de close-combat à l'École et l'adjoint d'Émile Couzinié (7^{ème} dan) au Judo et sports de combat, avant d'être appelé à servir en Grande Kabylie en Algérie dans les commandos de chasse.

Aujourd'hui âgé de 82 ans, je reprends à mon compte les mots de mon Maître et ami Bernard Midan, à gauche sur la photo :

« À partir du moment où mon corps n'a plus été capable d'exprimer ma compétence, je me suis rendu compte que je ne pouvais pas pour autant abandonner le Judo, car il faisait partie intégrante de ma vie.

Je sais maintenant le vide qui se serait installé en moi si j'avais dû tirer un trait sur ce qui a fait ma vie ; alors j'ai relu le discours de Maître Jigoro Kano sur « l'éducation par le Judo » et je me suis rendu compte que je n'avais accompli qu'une partie de ma tâche et que comme beaucoup de mes contemporains, j'avais oublié le but suprême du Judo, je ne m'étais attaché qu'à un moyen : la technique.

Cette façon de voir le Judo avait occulté sa finalité, son but... ».
Bernard Midan.



Je ne parle pas des « petits bobos » que chaque ancien judoka doit ressentir (orteils, genoux, articulations, acromio-claviculaires, maux de dos divers...) et que je ressens aussi... Je me souviens de ce que m'a dit un jour un ami médecin : « JP, si après 50 ans lorsque tu te lèves le matin et que tu n'as pas bobo là ou bobo là.... C'est que tu es mort ». Non, je parle d'une cardiomyopathie et insuffisance cardiaque associées à des troubles du rythme ventriculaire.

Le Judo doit former des Êtres Humains autonomes et responsables appliquant le « Code Moral du Judo ». Je suis conscient de la chance que j'ai eu de côtoyer ces grands judokas et d'avoir été adoubé par Bernard Midan pour lui succéder à la présidence de Collège des CN des Alpes-Maritimes, après que l'on a travaillé ensemble sur la mise en forme du Code Moral.

Depuis plus de soixante ans au service du sport et de la jeunesse, je ne cesse de prôner ces devises :

**FORMER et ÉDUQUER
LA FORCE AU SERVICE DU DROIT**

*J'espère pouvoir continuer très longtemps mes activités pour le Judo, et défendre, avec ténacité et bienveillance, mes convictions dans l'intérêt du Judo et le respect de notre éthique !
Aujourd'hui, nous devons insister encore, plus que par le passé, sur l'aspect éducatif du Judo qui est parfois menacé par un esprit de compétition exacerbé.*

La formation telle que je la conçois doit mettre en première place le rôle d'éducateur de l'enseignant avant celui d'entraîneur.

Mon objectif est de contribuer à maintenir ce qui fait l'essence même de notre discipline, c'est-à-dire son éthique et ses hautes valeurs humaines.

Nous ne devons jamais oublier les valeurs morales véhiculées par le judo ainsi que la responsabilité que nous avons envers nos jeunes adhérents et leurs parents lorsque nous affirmons que le Judo est une « école de vie ».

Le comportement de chacun, et particulièrement des adultes, revêt une importance considérable. Il ne servirait à rien, en effet, de parler de morale à nos jeunes si notre comportement d'adulte n'en était le reflet.

C'est à ce prix que nous pourrions prétendre participer à cette œuvre exaltante qu'est l'Éducation de celles et de ceux qui formeront la société de demain.

La population actuelle dans les clubs est jeune, voire très jeune. À l'âge où la personnalité des pratiquants est influençable, où ces « Êtres en devenir » sont à la recherche de modèles, supports d'identification indispensables à leur développement, l'image que l'enseignant renvoie de lui-même et celle qu'il donne de notre discipline sont de la première importance.

C'est par l'imprégnation de ce qui est vécu au quotidien et par des prises de conscience successives que les jeunes élèves deviennent chaque jour un peu plus adultes et responsables ; par la valeur de l'exemple de l'enseignant. C'est ainsi que je conçois l'éducation par le Judo.

Pour conclure, si je devais choisir une maxime, ce serait celle de Michel de Montaigne :

« Enseigner, ce n'est pas remplir un vase, c'est allumer un feu ! »



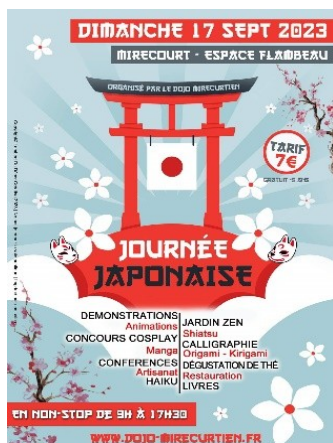
5^{ème} dan, professeur Brevet d'État 2^{ème} degré
Membre du CDCN des Alpes-Maritimes puis président de 1980 à 1992
Commission Éthique et Traditions
Maître de cérémonie au Kagami Biraki national
Responsable Éthique et Fair-Play au CROS Côte d'Azur de 1984 à 2000
Délégué représentant les professeurs de la Ligue Côte d'Azur
Président fondateur du Judo Club Fersen (Hautes-Alpes)

Chevalier des Palmes académiques
Médaille d'or de la Jeunesse et des Sports
Médaille d'or de la Fédération Nationale des Joinvillais
Palme d'or de la fondation française du bénévolat

Nous te souhaitons d'entretenir le plus longtemps possible la flamme qui t'anime !



Propos recueillis par Jean Papon
Membre du Comité Directeur de l'ADJF



La 5^{ème} édition de la Journée Japonaise, organisée par l'Association Dojo Mirecurtien, a eu lieu le dimanche 17 septembre 2023 à Mirecourt (Vosges) : une journée entière d'animations et d'expositions qui a conquis un large public de 400 personnes ; un grand écart entre samouraïs et mangas, entre le Japon traditionnel et celui d'aujourd'hui.

La montée en puissance de cet événement prouve l'engouement pour la culture et les arts martiaux. C'est, en somme, la plus belle édition depuis la création de cet événement bisannuel, il y a 9 ans.

Certains participants n'ont pas hésité à franchir de longues distances, depuis le Luxembourg, la Haute-Marne, la Moselle, la Creuse, l'Alsace et même l'Allemagne. En effet, des champions de Jujitsu allemands ont même présenté des démonstrations sur scène.

Cela démontre non seulement la passion et le savoir-faire du club, mais aussi la convivialité qui l'anime et qui a séduit le public et les élus du territoire, en présentant une quarantaine d'animations :

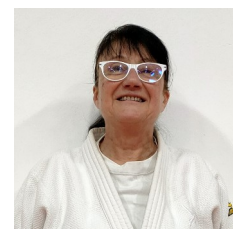
- démonstrations d'arts martiaux (judo, jujitsu, aikido, iaido, karaté, kung-fu, taekwondo),
- conférences sur les voyages au Japon et les Samouraïs,
- concours cosplay haut en couleur (jeu de rôles de personnage de fiction),
- restauration japonaise,
- jardin zen,
- espaces bien-être (shiatsu, reiki, balido, dégustation de thé),
- espaces photos,
- espace jeux pour petits et grands (mandala, jeux en bois),
- écriture japonaise,
- origami (art du pliage du papier),
- kirigami (art du découpage du papier),
- haïku (poésie),
- ikebana (art de faire vivre les fleurs),
- instruments de musique,
- mangas,
- stands d'artisans et créateurs (impression 3D, maquettes, repoussage de cuir, poterie, vitrail, impression végétale, bijoux, paperkraft, katana, kimonos...).



Un résumé en vidéo est disponible en cliquant [ICI](#).

Enchantés de leur participation, tous se donnent déjà rendez-vous pour la prochaine édition, programmée pour mi-septembre 2025.

Pascale Pierrot-Cracco
Cadre technique du Dojo Mirecurtien, 6^{ème} dan



Le judo comme sacerdoce

C'est le jour de la Saint-Georges, le 23 avril en 1947, qu'est né Marcel Eriaud, un signe prémonitoire peut-être, pour le désir de vaincre...

Son enfance se déroule en Vendée, à la Chaume, ancien territoire de corsaires, un quartier des Sables-d'Olonne.

Il n'a que 10 ans quand son père décède, il développe alors un esprit de réflexion pour faire face à la situation familiale.

Adolescent, il pratique d'abord le tennis, puis le handball et désireux de diriger, il devient capitaine d'équipe. Suite à un différend avec un autre joueur, et ne supportant pas l'injustice, il quitte le handball.

Appelé sous les drapeaux à Nantes, au service de santé, il rencontre un jeune gradé, Jacques Majewski, ceinture noire qui le conduit au dojo nantais...



Patrick Lacombe, membre de la Direction Technique Nationale et Marcel Eriaud

Débuts difficiles dans cette nouvelle activité car Charles Hervé, professeur du club local, lui refuse sa ceinture orange pour une mauvaise exécution d'un « ko-soto-gake ». Il persiste néanmoins et, de retour en Vendée, s'inscrit aux Sables-d'Olonne, sous l'égide de Jacques Seneau dont il deviendra ensuite l'assistant. Parallèlement, la vie étant difficile, il travaille comme saisonnier à la SNCF, puis entre comme apprenti chez un opticien, réussit son CAP puis plus tard son BP et devient opticien.

Il progresse également en judo et devient ceinture noire le 17/11/1971. Il décide ensuite de rentrer à l'INSEP en avril 1973 pour devenir professeur de judo et disciplines associées. Il sort 2^{ème} à l'examen national. Il retourne ensuite aux Sables...

En 1974, suite à un tragique accident du CTR, il est choisi et nommé au poste de CTR de judo pour les Pays de Loire.

Parallèlement il progresse dans ses grades et ne s'éloigne toutefois pas de la compétition puisqu'il participe à deux championnats de France et sera champion de ligue en 1976 et 1977 sélectionné dans l'équipe en -63 kg.

Suivant les directives de la Fédération pour la mise en place des Brevets d'État, il se voit confier la mise en place de la formation de ces BE pour les Pays de Loire. À aujourd'hui, il compte 400 BEES 1^{er} degré et une 100 de BEES 2^{ème} degré, et reste responsable des formations CQP, DPJEPS et DEJEPS en lien avec le CREPS de Nantes.

Il s'engage aussi dans d'autres missions : jury de katas, jury d'examens jusqu'au 6^{ème} dan, arbitrage niveau national, participation à l'organisation du tournoi de Paris de 2004 à 2008. Il devient également Président de Ligue puis Président du Comité 85. Il présente son 6^{ème} dan en 1998 et le reçoit lors d'une cérémonie à laquelle j'ai assisté avec le Président Jean-Luc Rougé aux Sables d'Olonne. Il a eu l'occasion de coacher Stéphane Traineau, il s'est investi également pour les Jeux du Pacifique dans les Dom Tom ainsi que dans différents pays pour le perfectionnement d'athlètes. Il continue toutefois de participer à la vie du club des Sables.

Il reçoit en 2009 son 7^{ème} dan.

Pendant cette période, il fait aussi une belle rencontre : Jacqueline, avec qui il fonde une famille comptant 3 enfants. Ayant assis sa situation, et après mûre réflexion, il s'engage dans le mariage... 28 ans plus tard !

Nous ne pouvons malheureusement énumérer dans le détail tout son parcours et toutes les récompenses qu'il cumule, mais il est malgré tout toujours présent sur les tapis.



Marcel reçoit son cadeau de départ à la retraite !



Marcel présente son successeur, Frank Vuillemin



Une vie bien remplie !!!

Bien que retraité aujourd'hui, il garde le contact, continue à s'investir auprès de toutes et tous, et plus particulièrement dans le domaine de la formation.

Nous ne pouvons, Marcel, que te féliciter et te remercier de tout ce travail pour le judo au service des autres.

Tu as la reconnaissance de beaucoup de judokas pour ton engagement.



Christian Nolleau
Référént ADJF région PDL, 7^{ème} dan

SOLIDARITÉ

Nous n'oublions pas... Arnold Stenn

Notre ami et président d'honneur, Arnold Senn, se faisait une joie de se rendre une nouvelle fois au prochain Paris Grand Slam en février.

Malheureusement, il vient de décliner suite à une opération de la hanche qui ne s'est pas passée au mieux.

Ayez une pensée pour lui, et si vous souhaitez lui passer un petit message amical et réconfortant, nous vous invitons à demander son adresse mail à votre référent régional ou à nos secrétaires (vous trouverez leurs coordonnées sur la page qui suit).

Merci d'avance pour lui.



En 2019, Arnold, prédécesseur d'Alain, recevait de ses mains le trophée de Président d'Honneur de l'ADJF (cf. bulletin n°15)

LE CARNET

Nous avons récemment appris avec regrets le décès de...

Jean-Marc Desestret, 66 ans, 6^{ème} dan, Comité du Tarn

Guénael Loisel, 62 ans, 4^{ème} dan, Comité Haute-Vienne

Roland Lacour, 88 ans, 3^{ème} Dan, Comité de Haute-Vienne

Lorna Linco-Ezelin, 19 ans, 1^{er} Dan, Comité de Guadeloupe

Joël Tholle, 20 ans, 2^{ème} Dan, Comité de Guadeloupe

Nos pensées attristées vont à leur famille et à leurs proches.



Dominique Rochay
Secrétaire adjointe de l'ADJF

AMICALE DES DIRIGEANTS DU JUDO FRANÇAIS

Fondée le 12 mars 1988, elle FAVORISE ET DÉVELOPPE LES LIENS D'AMITIÉ ENTRE SES MEMBRES.
Elle regroupe en son sein les judokas exerçant ou ayant exercé des responsabilités
au sens le plus large dans l'édifice JUDO.

UNE ÉQUIPE À VOTRE ÉCOUTE

MEMBRES DU COMITÉ DIRECTEUR & RÉFÉRENTS RÉGIONAUX

SANTRISSE Alain 06 20 05 42 78	Président alain.santrisse@sfr.fr		BOUCHER Joël 06 08 99 48 17	Réf. BRET joel.butch@orange.fr
GUILLON Jacky 06 58 63 37 67	Vice-Président jacky-guillon@bbox.fr		HAMADOUCHE Claude 06 88 38 42 38	Réf. PACA claud.hamadouche264@orange.fr
GODET Sylvie 06 29 92 87 41	Vice-Présidente sylvie.godet@cegetel.net	Réf. NA	LANZ Rodolphe 06 83 85 05 50	Réf. BFC rodolphe.lanz@dbmail.com
LECHLEITER Joëlle 06 01 82 02 37	Secrétaire Générale joelle.lechleiter@outlook.fr	Réf. GE	MORTUAIRE Marlène 06 85 20 43 45	Réf. HDF marlene.mortuaire@gmail.com
ROCHAY Dominique 06 10 93 00 33	Secrétaire Adjointe superninyy@free.fr	Réf. IDF	NOLLEAU Christian 06 82 94 47 72	Réf. PDL famille.nolleau@orange.fr
PRACHT André 06 64 03 62 21	Trésorier Général pracht.andre@sfr.fr	Réf. IDF	SIGNOUREL Martine 06 51 06 48 15	Réf. OCC signourel@free.fr
PAPON Jean 06 88 56 93 31	Comité Directeur jean.papon@neuf.fr	Réf. CVL	À pourvoir	Réf. NORM Réf. AURA Réf. CR Réf. DOM-TOM

CE BULLETIN EST LE VÔTRE

Nous sommes à votre écoute si vous souhaitez :

- mettre à l'honneur une personnalité de votre région ;
- rendre hommage à une personne disparue ;
- parler d'un évènement ;
- proposer un article de fond,

prenez alors contact avec votre référent régional ou avec Dominique Rochay.

Nous avons besoin d'un texte et de quelques photos (3 pages maxi en police de caractères Calibri 12). Si vous rencontrez des difficultés pour rédiger ou pour mettre en page, nous pouvons vous aider.

POUR ADHÉRER, [CLIQUER ICI](#)

POUR ACCÉDER AU SITE DE L'ADJF, [CLIQUER ICI](#)